

ANNEE XXXI N 04 AVRIL 2014

MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale DL 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n.46) art. 1, comma 3 | Aut. G.P.C./R.M./33/2012 | taxe perçue | ass. di scoss. Roma



Brésil

**Le charisme
de l'unité
agit et transforme**

14 mars

La figure
de Chiara
toujours plus
reconnue

Gen 3

L'invitation
à travailler
avec toute
l'Oeuvre

Renouveler le pacte

Très chères, nous sommes encore profondément touchés par ce que Jésus a opéré durant notre Genfest 1990. [...]

Mais aujourd'hui c'est aussi Jeudi Saint, un jour spécial durant lequel, les années passées, nous nous sommes souvent sentis enveloppés et intimement imprégnés d'une atmosphère spéciale, suave: la présence particulière de l'Esprit Saint.

Et il ne peut qu'en être ainsi, car aujourd'hui nous nous rappelons et nous revivons plusieurs mystères condensés de notre foi et de notre idéal. En effet, c'est le jour de l'amour car tout ce que ce jour rappelle est amour.

Amour le sacerdoce ministériel institué en ce lointain Jeudi Saint dont le Saint-Père a dit, dans sa dernière lettre aux prêtres pour ce Jeudi Saint, qu'il n'est pas une institution qui existe «à côté» du laïcat ou bien "au-dessus" mais qu'il est "pour" les laïcs et c'est justement pour cela qu'il possède un caractère "ministériel" c'est-à-dire "de service" et donc d'amour concret.

Amour l'Eucharistie dans laquelle Jésus s'est donné totalement à nous.

Amour l'unité, effet de l'amour, qu'il a invoquée du Père comme aujourd'hui.

Amour son "Commandement Nouveau" qu'il nous a laissé.

Et c'est sur le "Commandement Nouveau" de Jésus que je voudrais m'arrêter. Nous l'avons proposé au Genfest comme la grande possibilité d'arriver à un monde uni. Et tous s'efforceront, plus ou moins, de le vivre maintenant.

Et nous, qui sommes au coeur de l'Oeuvre, ses membres les plus internes, que faisons-nous? Ma proposition est celle-ci. Aujourd'hui commence le triduum pascal. Ce sont trois jours solennels. Eh bien, au cours de l'un d'eux nous devons trouver un moment où nous nous répéterons entre nous, dans nos centres, dans nos focolares, dans les noyaux, dans les unités, dans



Rocca di Papa, 14 giugno 1990. Chiara saluta alla conclusione del Collegamento CH

© CSC archivio

les grappes, avec qui cela est possible, partout, ce pacte que les premières focolarines firent quand elles se dirent: "Je suis prête à mourir pour toi, moi pour toi, moi pour toi...". Nous le savons, cette petite ou grande chose, n'est pas toujours facile même dans les structures fondamentales de notre Oeuvre où le respect humain peut s'être infiltré. Il est peut-être plus facile, pour certains, de prendre ces décisions directement avec Dieu. Mais notre spiritualité est collective et nous ne pouvons la trahir.

Le pacte d'alors a été la pierre d'angle du Mouvement. A ce moment-là Jésus s'est établi au milieu de nous. Trouvons donc le mode de le renouveler. Puis efforçons-nous de vivre conformément à ce pacte.

La vie surnaturelle s'intensifiera dans l'Oeuvre tout entière et nous deviendrons comme nous devons l'être les premiers ouvriers d'un monde uni.

Le Ressuscité resplendira davantage au milieu de nous avec son Esprit, comme l'exige la fête de Pâques que nous nous apprêtons à fêter.

Sans oublier que demain, Vendredi Saint, rappelle Jésus abandonné, la clef divine qui nous permet vraiment d'être prêts à mourir les uns pour les autres.

A toutes, à tous, bonnes et excellentes Pâques. Que le Ressuscité soit avec nous!

Chiara

Extraits de la Liaison téléphonique, Rocca di Papa, 12 avril 1990, pubblicato su Santi Insieme, Città Nuova, Roma, febbraio 1995, pp. 24-27

VI anniversaire de Chiara

Un peuple en marche

Pour la première fois, une pluralité de traditions religieuses se retrouvent ensemble, fruit d'un long parcours qui dure depuis des décennies et qui a permis d'approfondir la connaissance réciproque "devenue amitié et puis fraternité"

«Chiara nous a aidé à trouver dans notre religion un enseignement: nous sommes tous créés à l'image de Dieu et s'il en est ainsi, aimer le prochain signifie aimer Dieu. Aujourd'hui, l'invitation nous est adressée à tous afin que nous nous unissions à travers les religions pour nous unir en dialogue avec les Focolari et avec l'Eglise. C'est une bénédiction d'en faire partie". Les paroles que Russ Pearce, hébreu de New York, a adressées à la journaliste de Radio Vatican au cours d'une conférence de presse, expriment non seulement une expérience personnelle, mais vécue par tous les participants au Congrès "Chiara et les religions. Ensemble vers l'unité de la famille humaine".

A Castel Gandolfo, ils étaient 230: hébreux, chrétiens, musulmans, indus, bouddhistes, sikhs, shintoïstes et disciples de la Tenrikyo. De provenance variée: 32 pays de 4 continents. Dans les dernières décennies, les rencontres interreligieuses bilatérales du Mouvement ont permis d'approfondir la connaissance réciproque. On a pu vivre cette année tous ensemble un moment interreligieux qui a suscité un don sincère et profond les uns envers les autres. Dans le cours des travaux, ont été présentées en effet les différentes expériences de dialogue vécues par des chrétiens respec-

tivement avec des bouddhistes, des musulmans, des indus, des hébreux dans différents contextes géographiques et socio-religieux. S'en est suivi des expériences, des rapports sur des projets communs de collaboration et des réflexions de pensée. Une mosaïque qui a donné l'idée de la richesse d'un dialogue qui contribue à guérir des tensions ethniques et religieuses, à guérir le tissu social et à intégrer des communautés en conflit.

Dans ce contexte, a émergé avec clarté le charisme de Chiara, exprimé de façon efficace par la professeur Kala Acharya de l'Inde: «[Chiara] voulait que chaque personne qu'elle rencontrait pouvait tirer bénéfice de sa spiritualité. Elle était comme le fil du collier: les perles sont enfilées sur le collier mais s'il n'y a pas de fil, les perles se perdent. Elle était comme le fil du collier qui a porté des milliers de personnes à vivre en harmonie".



Certains moments difficiles n'ont pas manqué mais l'engagement pendant des années à vivre le dialogue comme style de vie a permis de dépasser les obstacles possibles. D'autre part, Emmaüs à la conclusion de son intervention inaugurale avait proposé "de faire entre nous un pacte" pour rejoindre le but de l'unité de la famille humaine comme disait le titre du Congrès.

Le 19 mars, avant l'audience générale, une délégation de vingt représentants du Congrès a été reçue par le Pape François à la maison Sainte Marthe, introduits par le Cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux. Dans un climat de famille, le Pape les a encouragés à "marcher sans jamais s'arrêter".

Le 20 mars, l'événement public en souvenir de Chiara auprès de l'Aula Magna de l'Uni-



19 marzo 2014. L'incontro con Papa Francesco

© L'Osservatore Romano

Six représentants de diverses religions - hébreux, musulmans, indus et bouddhistes - ont offert des témoignages touchants de dialogue commencé il y a plus de trente ans avec Chiara et sa pensée dans un climat de profonde et visible fraternité.

Waichiro Izumita, directeur du département des jeunes de la Risso Kosei-kai, a reporté les paroles du fondateur Nikkyo Niwano quand il avait connu Chiara: «Avant que nous naissons, je pense qu'il était déjà dans le projet de Dieu Bouddha que nous nous rencontrons. Avant de rencontrer les personnes du Focolare, je croyais d'être le seul "fou" au monde qui voulait affronter l'immense problème de la paix universelle. Ici, j'ai trouvé par contre un autre "fou" comme moi". Et Amer Al Hafi, vice-directeur du Royal Institute for Interfaith Studies de la Jordanie: "Chiara m'a fait lire le Coran avec des yeux plus purs et m'a fait pénétrer sa signification avec une plus grande profondeur. Avec elle j'ai compris que l'Amour est l'essence de Dieu et la raison de Son existence".

C'est un dialogue - nous l'avons constaté - qui ne vise pas seulement l'amitié et la convivialité pacifique. Il nous aide à comprendre les autres dans leur identité plus profonde; il nous fait marcher au flanc de l'autre vers le but qui nous attend. Ensemble nous formons un peuple qui marche en communion.

Christina Lee, Roberto Catalano

[voir focolare.org pour les vidéos des interventions]



20 marzo 2014. All'Università Urbaniana

versité Pontificale Urbaniana, a vu rassemblées à côté des participants des jours précédents 250 autres personnes: autorités ecclésiales, diplomatiques et civiles, représentants de religions, protagonistes du dialogue dans le panorama romain et Italien. Après l'intervention d'Emmaüs sur le dialogue instauré par Chiara, le Cardinal Arinze - qui était président durant 18 ans du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux - a tenu une réflexion sur son charisme et sur la collaboration du Mouvement avec le Conseil Pontifical en concluant: "Que Dieu soit béni pour le don de Chiara Lubich et du Mouvement des Focolari».

14 mars 2014

Chiara compagne de voyage

Nombreuses les manifestations dans le monde entier à l'occasion du VI anniversaire de Chiara. Sa figure et la puissance du charisme que Dieu lui a donné sont toujours plus reconnues à tous les niveaux

Angola. Les diverses communautés ont été les protagonistes de cette journée. A Luanda, 400 personnes dont 150 enfants amis des Gen4 se sont rassemblés. La note caractéristique a été le retour de nombreuses personnes qui s'étaient éloignées de l'Oeuvre et qui se sont retrouvées "de nouveau à la maison" - comme elles le disaient. Des nouveaux ont expérimenté la puissance du charisme et veulent continuer cette vie; plusieurs jeunes veulent devenir Gen. A Lubango, la communauté a pensé d'aller fêter à la prison en rassemblant à la messe 650 détenus. Les nôtres disaient: " nous avons parlé de l'Idéal, lu la Parole de vie et partagé les expériences. Les prisonniers et les deux prêtres qui accompagnaient sont restés touchés et ont demandé de pouvoir continuer ces rencontres». **Dans toutes les provinces** les nouvelles générations ont été protagonistes. C'est une force vitale qui explose partout. Nous percevons fortement que la sainteté de Chiara



rejoint beaucoup de personnes et attirent les cœurs à Dieu à partir des échos qui continuent d'arriver reçus de 1448 personnes rencontrées.

Afrique du Sud. A l'Université de Pretoria s'est tenu le second «Memorial Lecture» pour Chiara. 100 participants: catholiques, anglicans, réformés, luthériens et méthodistes, parmi lesquels l'Archevêque de Pretoria, William Slattery. Le docteur Kobus Gerber (secrétaire général de l'Eglise réformée hollandaise) a dit dans son discours que nous



Montreal, Canada



Kinshasa, Congo

commençons seulement à découvrir la grandeur de cette femme extraordinaire qu'est Chiara et de sa spiritualité diffusée désormais dans le monde entier. Il a souligné que pour faire l'œcuménisme nous devons apprendre à "perdre" ce qui nous semble notre vérité absolue, jusqu'à parler de façon explicite et profonde



Cittadella Maria Mai. Le testimonianze di coloro che per primi hanno accolto l'Ideale a Fontem

L'Evêque Khazzoum a donné un témoignage en français, traduit simultanément en turc, qui nous a surpris pour son admirable synthèse de la figure de Chiara et de sa spiritualité.

Brasile. A Porto Alegre deux événements ont été

de Jésus abandonné! Nous nous sommes demandés que faire pour porter cette réalité de l'unité dans notre environnement. Travailler ensemble a été la réponse et nous pensons déjà organiser ensemble la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Turquie. A Istanbul une célébration œcuménique a vu la participation de représentants de différentes Eglises de rite oriental, orthodoxe et catholique qui, au moment de la prière, ont lu des passages de l'Evangile dans leurs langues. Du Patriarcat œcuménique, Père Vissarion, un représentant donc du Patriarcat arménien apostolique, du vicariat patriarcal siro-jacobite, siro-catholique et arméniens catholiques. Deux Evêques étaient présents: Monseigneur Louis Pelâtre, latin, et Monseigneur George Khazzoum, arménien catholique, rentré depuis peu de la rencontre des Evêques à Castel Gandolfo, qui nous a hébergés avec joie et générosité dans son église de Taksim dédiée à Saint Jean Chrysostome. En plus de la communauté, se trouvaient des religieuses et des religieux et de nouvelles personnes. Moments qui ont caractérisé notre unité dans la diversité.



Trento. Luce Ardente con mons. Luigi Bressan



réalisés: l'exposition itinérante "Chiara Lubich: protagoniste d'un temps nouveau" à la Chambre municipale de Porto Alegre et l'attribution de la Rue Chiara Lubich, transversale d'une des plus importantes artères de la capitale, entre un quartier en extension et un quartier pauvre où se trouve l'AFA-

SO (Association de Familles de

Solidarité), œuvre sociale du Mouvement des Focolari pour enfants en situation de vulnérabilité sociale. Dans son discours, l'Archevêque émérite Dadeus Grings a souligné que quand on donne un nom d'une personne à une rue, on veut mettre en lumière le rôle, l'importance et les valeurs que cette personne offre à la société; il a souhaité à la ville que cette rue soit une route de relations. Cet événement fait suite



Porto Alegre, Brasile

à la rencontre "Fraternité - principe mobilisateur pour répondre ensemble aux questions des rues"; elle était promue en novembre dernier par le mouvement politique pour l'unité à la Chambre municipale dans le cadre des manifestations de protestation des jeunes contre la corruption qui depuis des mois se propagent dans les rues du Brésil. Plus de cent participants, divers politiques et beaucoup de jeunes, impliqués dans un dialogue franc et ouvert entre le gouvernement et la société. Ce fut un moment de forte conscientisation sur la nécessité d'écouter les requêtes de la société pour la connaître, pour dialoguer en apprenant ce que signifie actualiser la proposition de Chiara: la fraternité en politique.

Océanie. A Melbourne en Australie l'Evêque Greg Bennet a présenté Chiara comme une personne qui "a dansé dans sa vie avec l'amour de Dieu et qui a attiré d'autres dans le cercle de la communion avec Dieu. Dans des personnes comme Chiara - a-t-il dit- nous entrevoyons l'image du divin, un modèle qui nous



Melbourne, Australia

enseigne à être constructeurs de ponts, à aller au-delà de notre imagination avec la capacité d'aimer aussi nos ennemis". A la messe, ont participé 150 personnes: des nouvelles à ceux qui avaient déjà connu l'Idéal depuis les débuts dans les années 70'.

Republique Tchèque. Dans la cathédrale d'Olomouc, l'Archevêque Jan Graubner dans son homélie a inclus Chiara parmi les grands de l'Eglise, comme Saint Jean de la Croix et Sainte Thérèse qui, comme témoins et exemples lumineux, ont fait émerger leur charisme par leur obéissance.

Congo. Une manifestation du dialogue vécu avec des chrétiens catholiques, évangéliques et avec des musulmans: c'était la **Journée de l'Oeuvre à Kinshasa**, avec une participation de 850 personnes. Le résultat de relations de grande appréciation réciproque et d'amitié construite dans le temps. Etaient présents des responsables de Mouvements protestants et catholiques ainsi que le responsable national des Jeunes musulmans.

Italie. Le 14 et 15 mars, en coïncidence avec l'anniversaire de Chiara, Trente a eu le cadeau d'héberger Luce Ardente avec trois autres moines et deux laïcs bouddhistes, accompagnés par quelques focolarini de Bangkok et de Chiang Mai. Toute la délégation était présente à la messe dans l'Eglise des Capucins, célébrée par le père Bonaventure. A la conclusion, les moines ont voulu formuler une prière pour Chiara. C'était émouvant de les voir avec le père Bonaventure aux pieds de cet autel où Chiara et les premières focolarines avaient demandé que l'Idéal puisse arriver jusqu'aux confins de la terre. La visite à l'Archevêque Luigi Bressan était très cordiale: Luce Ardente, en serrant dans sa main la croix pectorale, a mis en lumière l'importance de l'amour réciproque "pour ne plus faire souffrir Jésus". Au moment du départ, un des moines nous a dit avec émotion: "Nous sommes une seule famille!", exprimant ce que chacun avait dans le cœur.

aux soins de la rédaction

[voir sur **Mariapoli online** une revue des principaux événements aux soins du Centre Chiara Lubich]



Catania, Italia



Brésil

Une révolution en marche

Emmaüs et Giancarlo arrivent dans un pays grand comme un continent. Continue l'histoire commencée en 1958 et qui a accueilli Chiara de nombreuses fois

Alors que nous écrivons, le voyage d'Emmaüs et Giancarlo commence au Brésil. En 30 jours, du 22 mars au 22 avril, ils parcourront ce grand pays, presque un continent, du Nord au Centre Sud, à partir du Nordeste, de Recife, défini par Chiara comme la «Bethléem de l'Oeuvre», là où tout a commencé en 1958.

Le programme est intense: commence un événement culturel à l'Université Catholique pour l'inauguration de la «Chaire Chiara Lubich»: ouverture d'un nouveau parcours de recherche et d'étude sur «Fraternité et Humanisme» inspiré de sa pensée et de sa vie. A chaque étape se succéderont des visites aux œuvres sociales. Mais avant tout, s'entamera le dialogue avec les membres du Mouvement. Un zoom sera fait sur la Mariapolis Ginetta, sur l'Economie de Communion, sur le Mouvement politique de l'unité et sur les organisations sociales non seulement du Brésil mais aussi de l'Amérique Latine et en dialogue avec les Evêques éphésiens sur l'apport du Mouvement dans l'Eglise brésilienne.

L'attente est grande, non seulement pour les Brésiliens mais aussi pour Emmaüs, comme elle l'a répété à plusieurs reprises. C'est l'attente

de la révélation d'une tesselle que l'Oeuvre est appelée à encastrier aujourd'hui dans la mosaïque que Dieu a composée sur ce pays et sur tout le continent latino-américain.

Allons relire certains passages de ce discours prophétique de 1969 lorsque Chiara avait identifié l'appel spécifique des différentes régions du monde en composant la famille humaine dans l'unité. Un discours qui restera dans l'histoire sous le titre: «le monde en couleurs» pour ce regard illuminé de la lumière du charisme qui se réfracte dans les sept couleurs de l'arc-en-ciel. Et ce n'était pas par hasard qu'il était adressé aux Gen, symbole du présent et du futur.

Un discours qui aujourd'hui, à distance de 45 ans, résonne d'une grande actualité. Le monde d'alors était secoué par la révolution culturelle qui explosait en 1968. Aujourd'hui, le monde traverse une profonde crise dans laquelle beaucoup de personnes y voient «un changement d'époque» en marche dont l'issue est encore indéfinissable.

Dans les photos en haut, de gauche à droite: • Chiara à Recife dans les années 60 • La mariapolis Santa Maria accueillie et Giancarlo



Chiara avait alors fait sienne les exigences des jeunes. «Je comprends les réactions des jeunes. Il y a beaucoup de maux», avait-elle reconnu. Et elle avait défini l'humanité «un grand Adam blessé» par le capitalisme sauvage, par les foyers de guerre, par la confusion des idées, par les nombreux problèmes sociaux de la faim aux maladies. Elle l'avait constaté en personne lors de ses nombreux voyages aux USA, au Moyen-Orient, en Afrique, en Europe, en Argentine et ici au Brésil.

Chiara a suivi avec amour les premiers pas du Mouvement dans cette terre. Elle est venue à Recife en 61', 64', 65' et 66'. Elle l'a vu de ses propres yeux les conditions de misère de ceux qui vivent dans les favelas, dans un grand contraste avec la richesse des palais et des gratte-ciels qui émergent dans cette ville. Dans son journal de 1964, elle écrivait: «la faim et la soif de justice est une des béatitudes que nous devons sentir vibrer. Comme est urgente la révolution de l'Évangile!». Elle a indiqué les pauvres comme objectif du Mouvement au Brésil. Et c'est donc en 1969, en regardant le continent latino-américain, qu'elle l'a défini «le continent bleu», car il a cueilli l'appel à composer en harmonie ces graves disparités.

Peu de mois après, lors de la rencontre internationale des délégués de l'Oeuvre au Centre et dans les zones, Chiara a fixé à nouveau le regard sur les différentes aires géographiques avec cette vision du monde en couleurs, mais enrichie des échos des développements qui avaient muri partout. En passant à l'Amérique Latine, où étaient nées les premières œuvres so-

ciales et à partir des fruits qui en étaient nés, elle a vu «garanti vraiment ce que nous voulions que l'Amérique du Sud soit l'exemple, où nous pouvons dire: voilà comment on résout le problème social, voilà que sa résolution devient réalité».

Les Délégués de zone avaient en main à ce moment la presse avec le journal, Città Nuova, et disaient: «Oui, mais une révolution ne peut se faire sans la presse car il faut diffuser les idées». «Voilà – a conclu Chiara – Œuvres sociales et Presse».

Depuis, de nombreux développements s'en sont suivis et pas des moindres comme l'Économie de Communion.

Durant ce mois, nous allons parcourir avec Emmaüs et Giancarlo, les étapes de cette «histoire sacrée» en lien avec la nouvelle page d'aujourd'hui. Nous pourrions les vivre à travers les différents médias, nouveauté de ce voyage: dans chaque zone visitée, des équipes de Gen se sont formées; ils suivront les événements en mettant des nouvelles, photos, vidéos sur les réseaux sociaux. On pourra ainsi y participer... en temps réel!

Carla Cotignoli

Pour suivre le voyage

Sur Mariapoli en ligne, on pourra suivre les différentes phases du voyage d'Emmaüs et de Giancarlo au Brésil, documentées par photos et vidéo:

www.focolare.org/notiziariomariapoli



Communauté en Amazonie

Ad Abaetetuba la vie renaît



Le «Projet Amazonie» redonne vie aux paroisses et familles. Tout part des jeunes. La communauté renaît

Une ville proche des rives du fleuve Tocantins; il prend ici le nom de Maratauirá et ensuite de Jarumã. Abaetetuba compte 150 mille habitants dont les 45% peuple les 72 îles qui constituent la Commune d'Abaetetuba. Le diocèse est guidé par le cinquantenaire Monseigneur Flavio Giovenale, aujourd'hui évêque à Santarém: il a 26 prêtres distribués dans les six paroisses dispersées dans ce morceau d'Amazonie.

Le paysage est d'une beauté inégalable: palmes d'açaí et de buriti, fruits savoureux d'une saveur exotique qu'on peut goûter seulement dans cette région. Là où semble exister seulement la forêt, émerge la ville et ses abaeté, qui en langue indigène tupi, signifie hommes forts, talentueux, nobles. Ici, l'idéal de Chiara est arrivé il y a plus de 30 ans.

Est née une grande communauté avec toutes les vocations: gen, volontaires, familles, focolarini aujourd'hui éparpillés un peu partout dans le monde. Avec le temps qui passe, Abaetetuba est devenue une ville de passage où les gen4 et Gen3 ne mûrissaient pas dans l'Oeuvre car au moment de passer chez les gen2, ils se transféraient à Belém afin de poursuivre les études. Cela attristait la com-



munauté sur place car il leur semblait que les vocations ne naissaient plus et que rien n'allait de l'avant.

Après le départ de Chiara et avec la nécessité permanente de «donner la préférence aux nouvelles générations», les membres du





Mouvement se sont dit: «Pas tous partent, beaucoup de jeunes restent. Faisons quelque chose pour ceux qui restent en ville».

Ainsi, depuis trois ans, les membres d'Abaetetuba, avec d'autres de Belém et de la Mariapolis Gineta, portent de l'avant le projet Amazonie: dix jours de visite dans les maisons, réunions le soir pour dialoguer, conclusion avec une journée ouverte à tous, construction de relations personnelles.

Les fruits? Trois paroisses atteintes, 500 familles visitées et beaucoup de relations établies qui se maintiennent d'année en année.

Petit à petit, les membres redécouvrent la beauté du charisme de Chiara et d'innombrables idées naissent. La première est de mettre en évidence la rencontre de la Parole de vie, de la faire avec régularité en donnant de l'éclat aux expériences des nouveaux arrivés, en invitant les jeunes qui découvrent quelque chose pour lequel donner la vie vaut la peine: Dieu, l'unité. De nombreux participants viennent de loin. Un homme met à disposition son bus pour aller chercher les participants pour la réunion mensuelle; le groupe des jeunes de la paroisse se redresse et fonctionne désormais à plein régime; la participation des personnes à la messe augmente; les curés qui nous regardaient avec méfiance sont transformés et nous accueillent avec joie

et estime. La Présidente du Conseil pour les Laïcs, se disait préoccupée pour le diocèse avant qu'arrive le Mouvement; mais quand elle est venue à connaissance du travail du Focolare, elle a retrouvé l'espérance de voir l'Eglise vivante et pleine de fruits. Désormais la communauté se retrouve chaque jeudi, jeunes et adultes ensemble, pour partager et programmer les activités. En les visitant, nous avons trouvé des personnes joyeuses, confiantes, génératrices de vie dans l'Idéal. Chaque difficulté est affrontée ensemble en s'aidant mutuellement à la surmonter.

Nazaré Pereira, Mario Dias Feio

Le «Projet Amazonie» naît en 2005, impliquant les membres du Mouvement des Focolari dans tout le Brésil, avec l'objectif de donner une réponse concrète à l'appel de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB) pour une action d'évangélisation dans la région amazonienne, en carence d'assistance spirituelle à cause de l'immensité de ce territoire.

Le projet a suscité un vif intérêt depuis sa première édition en 2006. De nombreuses personnes de l'Oeuvre ont donné leur disponibilité, affrontant de longs voyages pour mettre à disposition leur temps et leurs expériences.

Vers l'Assemblée

Travailler avec toute l'Oeuvre

Les propositions des gen3 filles en préparation du rendez-vous de septembre.
Extraits de leur dialogue avec Emmaüs

«Nous avons entendu dire que l'Oeuvre change et qu'en septembre aura lieu l'Assemblée. Nous aussi, hier après-midi, nous en avons parlé et, nous retrouvant par groupes, nous avons élaboré des propositions qui concernent le monde des juniors.

- Notre désir est de diffuser l'Idéal et de trouver la façon d'arriver à tous les juniors, aussi à ceux qui ne croient pas. Nous voudrions y réussir ensemble avec les adultes. Nous voudrions grandir dans le dialogue et en lien avec les différentes générations, améliorer nos relations avec la communauté locale et en particulier avec les Gen2 garçons et filles;
- Nous voulons augmenter le dialogue avec les Associations et Mouvements et faire des actions concrètes pour le bien de nos villes;
- Nous avons à cœur l'ouverture que le Mouvement a envers toutes les religions dans la recherche du dialogue;
- Nous désirons passer plus rapidement à la concrétisation de l'idéal dans la vie;
- Nous désirons faire des expériences entre juniors de culture, nationalité et religion différentes, à travers des rendez-vous internationaux comme les Super-congrès et les liaisons téléphoniques avec les autres pays, en mettant aussi en lumière le positif des juniors qui ne font pas partie du Mouvement;
- Nous voulons promouvoir plus d'initiatives dans le domaine social à l'échelle mondiale; projets concrets pour tous les juniors, sortir davantage vers les autres et vers les plus nécessiteux».



Emmaüs: «Vous dites: "Nous avons entendu dire que l'Oeuvre change". Ce changement peut être compris de deux façons. Je dis: oui, l'Oeuvre change, pourquoi? Comme une personne change dans sa croissance, elle change logiquement de physionomie, de coiffure, de taille de vêtements, de style d'habillement; elle grandit et beaucoup de choses changent. Il en est ainsi de l'Oeuvre qui change en grandissant. Mais la personne, tout en changeant, reste toujours elle-même. [...] Il en est ainsi dans l'Oeuvre. L'Oeuvre change mais est toujours la même. L'Oeuvre change car elle se développe, elle grandit, car les possibilités de communication augmentent, comme augmentent les contacts avec les personnes d'autres Eglises, d'autres religions; elle change donc. En même temps, elle reste toujours elle-même. Que signifie «qu'elle est toujours elle-même»? C'est toujours cette grâce particulière inspirée par Dieu à Chiara qui nous a formés et à travers nous, vous a formées, a formé chacun, c'est-à-dire la grâce de porter partout la présence de Jésus. Voilà «l'identité de l'Oeuvre», c'est ce qui doit toujours rester: l'identité!

L'identité d'une personne est toujours celle-là. La carte d'identité reporte toujours les mêmes don-

nées: nom, prénom, date de naissance: elles ne changent pas. De même dans l'Oeuvre de Marie qu'est-ce qui ne change pas? Ce qui ne change pas est la mission de l'Oeuvre de Marie qui, par sa nature, veut «porter partout la présence de Jésus dans le monde». Voilà l'Oeuvre!

Et comment le porte-t-elle aujourd'hui? Comme elle le portait en 1943? Non, elle le porte avec les moyens nouveaux: elle le porte avec le réseau, avec internet, avec tout; elle le porte à des personnes nouvelles qui n'existaient pas alors. C'est en ce sens qu'elle change. [...] Quelque chose a changé donc dans le cours du temps et est encore en train de changer. [...]

L'attention que nous avons pour les situations autour de nous changera; pourquoi? Parce que le monde change aussi, il ne reste pas toujours égal. Les questions, les exigences, les problèmes auxquels nous devons donner des réponses sont différents. Quels sont les problèmes d'aujourd'hui? Il y en a beaucoup! Mais le problème principal – selon moi – est qu'aujourd'hui, malgré tous les moyens de communication, il y a toujours plus de solitude, chacun est toujours plus enfermé en lui-même, chacun veut logiquement se défendre des autres, affirmer ses propres idées. Tout cela est pourtant juste car chacun doit grandir comme personne, comme réalité, doit être intégré par cette communion qui rend possible la présence de Jésus. Et donc reste égale cette identité de l'Oeuvre de porter toujours la présence de Jésus. [...]

Vous dites: «Et nous, que pouvons-nous faire?» D'abord, vous avez déjà fait énormément; mais ce que vous avez fait, vous l'avez fait parce que vous avez vécu durant ces années. «Que pouvons-nous continuer à faire?». Vivre l'Idéal! Le plus grand apport que chacun peut donner personnellement à l'Oeuvre est vivre l'Idéal car cet Idéal vécu par l'un, par l'autre, par un troisième, fait grandir toute l'Oeuvre».

Beatrice d'Arezzo demande: «Comment faire afin que les principes de l'Idéal que nous connaissons, entrent dans la société et la changent? Par exemple, dans des pays comme l'Italie où nous sommes nombreux du Mouvement, nous pourrions faire des programmes scolaires à insérer dans les écoles et idem pour la politique; mais pour cela, nous devons être une force, nous pourrions unir les gen2, gen3, gen4, les familles, les focolarini et travailler ensemble pour rejoindre ce but commun et avoir prise sur la société».

Emmaüs: «C'est une très belle proposition! Nous l'ajoutons à cette liste de propositions que vous avez faites et je propose de l'accueillir vraiment et d'en parler durant l'Assemblée de septembre. Tu as raison! Si nous travaillons tous ensemble, nous avons plus de force, [...] nous avons la force de toutes les personnes qui veulent ces mêmes choses, qui partagent avec nous cet idéal et elle est grande cette force! [...]

Regarde, je ne peux pas te dire comment faire car je ne le sais pas encore; je peux pourtant te dire que c'est une très bonne proposition, que je fais mienne, et nous chercherons d'étudier comment le faire ensemble, jeunes et adultes, toutes les générations ensemble pour porter de l'avant nos propositions. Merci!».





Au congrès des gen3

Effet boomerang: vraiment efficace?

**Du 2 au 5 mars 700 gen3
de 13-17 ans à Castel Gandolfo**

«Vraiment efficace? Si j'aime, c'est vrai que l'amour retourne? Est-ce vrai qu'il entraîne toujours plus de personnes? Change-t-il la réalité autour de nous?». Ce sont ces questions qui nous accueillent à l'arrivée à Castel Gandolfo. Originaires de 20 pays et de 19 langues, après quelques mois d'effort pour aimer à la manière de Jésus, nous avons déjà quelque chose à nous raconter. Et ces questions provocatrices qui s'alternent sur l'écran à des images de "non amour" évident deviennent tout de suite l'occasion d'échanger avec celle qui est assise à côté de moi. Julija de la Lituanie: «J'ai lancé un petit boomerang et un beaucoup plus grand m'est revenu qui a entraîné 150 enfants de familles désavantagées...» Les expériences vont de l'avant: la vie d'une unité gen3, d'une communauté locale: l'effet boomerang peut s'appliquer à la dynamique de l'amour comme une équation mathématique!

Avec cette certitude de base nous pouvons commencer à travailler: du développement de la nouvelle née revue Teens aux propositions pour la prochaine Assemblée générale de l'Oeuvre. Divisée en groupes, nous



nous confrontons pour comprendre comment répondre aux exigences des juniors, quels pas devons-nous faire tous ensemble dans l'Oeuvre pour nous approcher du monde uni. Les idées fusent! Nous les votons pour choisir celles qui sont les plus partagées pour les offrir à Emmaüs lors de notre rencontre avec elle (voir pages. 12-13).

Le matin suivant, Emmaüs non seulement écoute et les prend au sérieux mais dit aussi que ce sont de bonnes propositions qui deviendront "patrimoine de l'Oeuvre". Nous ne pouvons contenir notre joie et Flavia nous exprime toutes en saluant Emmaüs ainsi: "nous sommes disposées à faire ce grand pas pour le futur de l'Oeuvre accueillant tous les choix et les nouveautés qui seront proposées à l'Assemblée car nous savons qu'ils seront fait avec amour!".

Nous sommes au deuxième jour et un après-midi intense nous attend pour approfondir le don de la réciprocité dans la relation homme-femme par le dialogue entre nous et avec les experts.

A l'école, dans les médias et avec nos amis, les idéologies et les comportements qui nient



l'identité féminine et masculine ont toujours plus le champ libre. Nous sentons la nécessité d'en savoir plus, d'entendre d'autres avis que l'idéologie dominante, pouvoir intervenir dans des débats qui s'alimentent en classe, savoir réagir face à des comportements de camarades et parfois d'enseignants qui banalisent la relation homme-femme. C'est l'occasion pour vivre toute de suite ce qu'Emmaüs nous a dit d'être ouvertes aux idées différentes pour aller ensemble vers la vérité.

Le jour suivant, l'amour réciproque s'ouvre au monde de la perspective de Chiara qui voit chaque peuple en don pour l'autre. Des représentantes de différents continents sont avec nous qui mettent en lumière leurs ressources et leurs défis. Viennent en lumière les caractéristiques de l'homme des générations futures que Chiara a indiqué au Supercongrès 1997: "Un homme qui réussit à accueillir dans son cœur les trésors que lui donnent ceux des autres continents et qui réussit à donner ses trésors aux autres. L'homme de demain est donc l'homme de l'unité, est l'homme-monde". Une bonne préparation pour le "chantier homme-monde" en Amérique latine qui nous attend en juillet prochain!

Le soir, nous ouvrons les portes du congrès pour la "Foire des artistes de la rue", une occasion pour offrir une bonne dose de créativité et de fantaisie à ceux qui veulent partager un moment de fête.

Nous terminons avec ce que le Pape nous a souhaité durant l'audience du 5 mars sur la place Saint Pierre: "vivre avec joie la foi en témoignant l'amour de Dieu pour chaque personne". Nous avons pu le saluer sur la place Saint Pierre et il a remarqué nos "cris"! Cinq d'entre nous ont eu le don de lui parler personnellement sur le parvis; même lui est au courant maintenant de l'effet boomerang! Nous lui avons promis: nous le lancerons surtout vers les juniors qui n'ont pas rencontré Dieu.

Aux soins du Centre gen3

Teens

La rédaction de *Teens* a présenté au congrès son travail en donnant vie à un après-midi interactif. Grand est l'intérêt pour la traduction en différentes langues.

"Ciao, nous sommes la rédaction centrale de *Teens* et ici vous nous voyez aux prises avec la composition du numéro 1. Les idées sont toujours très nombreuses et nous avons pour cette année que 16 pages à notre disposition. Voici pour celle qui ne sait rien de *Teens*:

Teens est le journal des juniors pour les juniors: notre journal. Nôtre car il ne parle pas de nous mais c'est nous qui parlons. Ce n'est pas un journal à lire seulement mais c'est un journal à construire ensemble.

Teens est notre carte de visite. Nous pouvons le porter partout pour faire connaître à nos amis nos idées, notre point de vue sur les événements du monde, pour approfondir des thèmes sur les défis que nous affrontons à notre âge.

Teens propose le monde uni avec un langage universel par des histoires, des expériences qui deviennent une proposition concrète. Il offre des valeurs à partir de la vie, d'un film, d'un événement sportif ou d'interviews de personnalités différentes de par la culture, la religion, la profession, avec lesquelles nous partageons l'engagement à rendre le monde plus beau.

Teens est work in progress! Si chaque abonné peut collaborer en écrivant, en proposant des sujets, en inventant des jeux énigmatiques, en dessinant, en fournissant des photos... Nous demandons à tous un coup de main pour le diffuser parmi nos amis et parents, mais aussi dans les écoles, les bibliothèques, les paroisses, les oratoires, partout. Il vous plait? Qu'attendez-vous? Courrez vous abonner! "





Evêques amis du Mouvement des Focolari

L'amour réciproque l'insigne

**Soixante cinq Evêques de diverses origines ont vécu
une forte expérience de communion**

«La réciprocité de l'amour entre les disciples du Christ est possible et capable de transformer la qualité des relations interpersonnelles...». Ces paroles que le Pape François leur a adressées durant l'audience dans la salle Clementina, confirme l'expérience vécue par les 65 Evêques qui ont participé à la rencontre de Castel Gandolfo du 22 au 28 février 2014. Ils provenaient d'Asie, d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Afrique, du Moyen-Orient et de différentes parties de l'Europe. Différents, ils ont vécu pourtant une unique expérience de communion, de vraie famille vécue avec tous.

Avec le pape François

L'Archevêque di Bangkok, Monseigneur Francis Xavier Kriengsak Kovithavanij, actuel modérateur des congrès d'Evêques amis des Focolari, a conclu la rencontre par ces paroles: «Nous avons expérimenté ce que signifie vivre en communion, vivre en disciples de Jésus, avec un amour réciproque large comme le monde. La rencontre avec le Saint Père nous a ouvert le cœur et l'esprit. Après son premier Consistoire, il nous a fait comprendre avec clarté ce que "l'Esprit dit aujourd'hui" à

l'Eglise. Oui, c'est clair que sous la guide du Pape François toute l'Eglise s'oriente de nouveau vers la simplicité et la transparence de l'Evangile. Nous avons appris qu'il apprécie le charisme de Chiara Lubich comme l'ont apprécié Benoit XVI, Jean-Paul II, Paul VI. Ses paroles nous ont énormément encouragés et je voudrais rappeler celle-ci: "La société d'aujourd'hui a un grand besoin du témoignage d'un style de vie duquel transparait la nouveauté que le Seigneur Jésus nous a donnée: des frères qui s'aiment dans la différence de leurs caractères, de leur origine et d'âge..."

Les journées au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo se sont déroulées en effet à l'enseigne de «La réciprocité de l'amour entre les disciples du Christ». Maria Voce a passé une matinée avec les Evêques en offrant une réflexion sur ce thème central dans la spiritualité des Focolari, suivie d'un dialogue intense avec commentaires et témoignages. Les paroles des laïcs furent très appréciées et en particulier celles d'une famille et d'un groupe animé de jeunes. "Comme Eglise - a affirmé un des Evêques présents - nous ne vi-



sons pas suffisamment l'insigne du chrétien. Nous l'identifions dans sa capacité d'organiser des réunions, de s'habiller en clergyman, etc. Par contre, il est clair que l'insigne est l'amour réciproque. Et ce n'est pas insignifiant mais bien le cœur de l'Évangile".

Deux tables rondes ont facilité une réflexion à plusieurs voix sur des thèmes cruciaux: lignes ecclésiologiques qui émergent de la première année du pontificat du Pape François avec le Cardinal João Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour la vie consacrée; l'Archevêque Vincenzo Zani, secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation catholique; "Synodalité et Primat" à la lumière de l'enseignement et de la pratique du Pape François avec le Cardinal Kurt Koch, président du Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des Chrétiens; Brendan Leahy, Evêque de Limerick (Irlande), et Christoph Hegge, Evêque auxiliaire de Münster en Allemagne.

Cueillir l'action de l'Esprit

L'Archevêque Zani a souligné l'actualité du charisme de Chiara invitant à "cueillir"... ce que l'Esprit est en train d'opérer dans l'Eglise

a reçu de l'Esprit et a communiqué à des millions de personnes répandues dans le monde en les orientant dans une vie évangélique ont été et sont des semences providentielles qui viennent maintenant encouragées à engendrer une vie nouvelle et des fruits mûrs dans l'Eglise et dans la société".

Les quatre jours romains imprégnés de la spiritualité de l'unité ont été l'occasion pour écouter les voix et l'engagement des chrétiens dans les Eglises répandues dans le monde avec leurs criticités. Dimensions que de nombreux médias ont amplifiées, recueillant les témoignages des Evêques en particulier ceux du Moyen-Orient et l'expérience de tous faite de "collégialité effective et affective".

Avec un nouveau courage

Monseigneur Andrew Nkea Fuanya, nommé Evêque depuis peu dans le diocèse de Mamfe (Cameroun), auquel appartient la Mariapolis de Fontem, a dit: «Le focolare est très cher à mon cœur. Si je suis vivant c'est parce que Chiara a envoyé les médecins à Fontem! J'ai vu qu'il est possible de vivre comme Evêque et comme chrétien... Etre



Il colloquio con Emmaus



Il vescovo Andrew Nkea Fuanya di Fontem



L'attenzione dei media

et dans le monde à travers le successeur de Pierre... Ceux qui ont été rejoints par la lumière et par la grâce du charisme de l'unité ressentent une proximité extraordinaire entre le magistère du Pape François et les différents points de la spiritualité. Ce que Chiara Lubich

une semaine avec vous a été pour moi une initiation à vivre en frères. [...]».

D'autres Evêques ont souligné différents aspects de leur expérience personnelle. Un américain: "le thème de l'amour réciproque nous a indiqué le ciment de l'unité, le cœur

Un homme de Dieu

Durant la rencontre des Evêques, une vibrante évocation de l'Evêque Klaus Hemmerle, au vingtième anniversaire de son départ

L'Evêque Hemmerle vient d'une famille pauvre, anti nazie. Avant encore qu'émerge en lui la dimension de l'Evêque, vient celle du prêtre, ministère exercé avec grand amour et dévouement.

On peut dire que Klaus est à la fois un théologien et un philosophe, expert de la philosophie allemande de Hegel, Fichte, Schelling et de la phénoménologie de Husserl, Heidegger, Welte. Vraiment, un constructeur de ponts dans de multiples

de l'Evangile. Cette spiritualité est pour toute l'Eglise et l'humanité". Un du Moyen-Orient: " Chiara Lubich a créé une école d'unité et de paix... Nous nous imprégnons de ces idées, de ce climat et nous retournons ensuite chez nous avec un nouveau courage". Un Italien: "... je pense que ce charisme de Chiara Lubich est actuel comme jamais, justement pour réunir l'Eglise in unum. Et c'est clair que le Pape nous l'a bien souligné".

Pour certains participants, l'expérience de communion s'est prolongée à la Mariapolis de Loppiano: les rencontres avec l'Institut Universitaire Sophia, avec le Centre de spiritualité pour les prêtres, avec l'Ecole Loreto pour les familles, ont fait surgir en eux le désir qu'étudiants, prêtres et familles de leurs diocèses puissent y passer une période pour approfondir la dimension du charisme et y faire une expérience de communion vécue.

Helmut Sievers (Chiarama)

directions: entre l'Eglise catholique et protestante, entre laïcs et clergé, toujours aux confins entre le monde sécularisé et l'Eglise.

Deux événements clés dans sa vie. En étudiant la philosophie, il comprend qu'on ne peut pas penser saisir Dieu par la pensée. Dieu, plus grand que la pensée de l'homme, peut se cueillir seulement quand l'acte de pensée se met à la disposition de recevoir. Penser Dieu veut dire: recevoir, écouter, entrer dans un silence qui attend l'Autre. Et quand pour la première fois il rencontre le Mouvement des Focolari et Chiara Lubich, il a l'impression que Dieu a ouvert un espace dans lequel Il se rend présent au milieu de la communauté de ces personnes. Il rappelait 40 ans après: " Là, pour la première fois, j'ai expérimenté Dieu vraiment. [...] Dieu était simplement là, il pénétrait nos relations de réciprocité. En opposant aucune résistance, je fus entraîné dans cette nouvelle voie".¹ Presqu'immédiatement, il comprend qu'on ne peut pas projeter l'Eglise mais qu'il faut la recevoir comme un don de Dieu qui nous donne Sa présence parmi nous.

Une personne de la rencontre

Hemmerle se mettait sérieusement dans l'attitude d'apprendre du monde, de comprendre ce qu'il y avait de Vrai dans l'autre. En même temps il était amoureux de la parole de Dieu avec comme conséquence qu'il donnait continuellement témoignage de ce Dieu qui s'est révélé en Jésus et qui, avec son amour infini et trinitaire, ouvre un espace de rencontre et d'amour réciproque.

¹ K. Hemmerle, Unser Lebensraum – der dreifaltige Gott, in: Das Prisma 1994, 23. Trad. it. in Gen's XXV, 1 (gennaio-febbraio) 1995, 15



Da destra, i vescovi Klaus Hemmerle, Acácio R. Alves, Reinhard Pünder

Une personne qui sert l'Eglise

Cette personne, douée de tant de dons et de charismes est choisie par l'Eglise pour être Evêque d'Aix-la-Chapelle en Allemagne de 1975 à 1994 et laisse la chaire universitaire. Il aime le diocèse de tout son cœur et s'interroge pour le servir selon le cœur de Dieu: "Comment puis-je bien faire mon devoir dans les institutions de l'Eglise? Comment les gérer s'en m'en approprier? Comment puis-je interagir avec elles, comment puis-je me plonger en elles avec mon style personnel sans courir le risque de devenir une sorte d'ingénieur du bon Dieu? [...] Je dois laisser l'espace à un Autre afin que ce soit Lui à agir».²

Il développe ainsi d'année en année une propre voie théologique d'évangélisation pour le diocèse. Et ses lettres pastorales ouvrent une voie de communion et de mission envers les ouvriers, les jeunes et envers les diocèses du tiers-monde avec lesquels Aix-la-Chapelle était jumelée.

Une personne qui veut donner Jésus

Une Parole tirée de la lettre aux Galates (Gal 2, 20) a toujours fasciné Klaus Hemmerle au cours de sa vie: «Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est Christ en moi». Au Congrès international pour les prêtres et les religieux à Rome le 30 avril 1982, il commente ainsi: "Mon moi appartient à Jésus Christ. A chaque instant présent je peux mourir en Lui de façon nouvelle

afin que Lui puisse vivre en moi: c'est la façon authentique pour se retrouver soi-même et pour trouver la vraie réalisation de soi".

L'unité avec Chiara Lubich

En Chiara Lubich et dans sa spiritualité de l'unité, il avait découvert une profonde théologie, capable de donner à l'Eglise d'aujourd'hui de nouvelles impulsions de communion et de mission. Avec Chiara il a développé un style de communion vécue entre Evêques catholiques et - sur requête du Pape Jean-Paul II - aussi avec les Evêques d'autres Eglises.



Il vescovo Klaus Hemmerle con Chiara e don Foresi durante un incontro di Vescovi in Svizzera

La fondatrice des Focolari, en commémorant la mort de Monseigneur Hemmerle au Mouvement, écrivait: «Dieu était tout pour lui et faire Sa volonté était l'engagement constant de sa vie. Il était la Parole vécue, si bien que celui qui l'a connu de près afferma de pouvoir le définir: "un amoureux de la Parole de Dieu"»³.

Et de lui, elle avait dit dans une interview: "Il m'a aidé à réaliser dans le mouvement des Focolari deux réalités très importantes: la branche des Evêques amis animés de la spiritualité de l'unité et la fondation de l'Ecole Abba pour traduire en doctrine la spiritualité de l'unité, fruit d'un charisme".

Wilfried Hagemann

2 K. Hemmerle, *Ökumene aus der Mitte in Ökumenische Mitteilungen der christlichen Kirchen*, in NRW, settembre 1976,3

3 Chiara Lubich, *Il Evêque Hemmerle, un dono di Dio*, in Mariapoli 2/1994, pp.2,3,5

Consacrées

Un charisme pour la communion

Rencontre internationale de consacrées de diverses
Congrégations et Instituts séculiers



L'Oeuvre est charité et j'y suis si je vis ainsi. Revoir tous ces visages a été un moment particulier: souvenirs intenses, questions sans commentaires».

Devant le don de Dieu

«Quand Chiara a commencé – soulignait Emmaüs – elle n'a pas pensé fonder un focolare, elle a pensé à l'Unité (Jn 17,21). Que lui a fait voir Dieu? Qu'a-t-Il mis comme but devant elle,

comme objectif de sa vie? Que tous soient Un!

[...] Chaque personne de l'Oeuvre est capable de la porter de l'avant. Ce qui vaut est cette richesse du charisme qui nous rend capables d'engendrer, maintenir, construire l'Oeuvre dans le monde.

Le Cardinal Rylko a dit une fois: «Personne ne peut comprendre un charisme à l'exception de celui qui en a un». Alors, j'ai compris la richesse que renferme l'Oeuvre qui n'a pas seulement un charisme mais de nombreux charismes mis en communion par le charisme de l'unité; c'est merveilleux! Alors cette lumière, ce don du charisme de l'Idéal doit faire cet effet.

Dans cette salle, il y a de nombreux charismes. Si chacun dit: «Je suis oblat mais quelle beauté le charisme des salésiens»; et si les salésiens disent: «splendide le charisme des Jésuites, beau celui des filles de la Charité»; si chacun le fait vraiment et se met devant le don que Dieu a fait à ce frère, charisme différent du mien, et reconnaît la beauté de ce don et si tous ces dons sont mis en communion par le charisme de l'unité, chaque don respandit encore plus beau, rendu beau par l'amour de tous les autres.

Je comprends pourquoi Chiara était toujours reconnaissante envers Dieu pour la présence des religieux et religieuses dans l'Oeuvre: elle connaissait vraiment les valeurs que cette

Le Centre Mariapolis de Castel Gandolfo a vu du 6 au 9 mars des consacrées de diverses Congrégations et Instituts séculiers qui, par la variété de leurs charismes, ont exprimé le don et la beauté que le charisme de l'unité réalise dans une profonde unité entre toutes. Ainsi a commencé notre rencontre internationale enrichie de la présence de consacrées coréennes, chinoises, camerounaises et de différents pays d'Europe et régions d'Italie.

«Plus Oeuvre dans l'Oeuvre»

Les expériences variées, vécues à la lumière de l'amour réciproque, les interventions sur différentes réalités de l'Oeuvre et le travail de préparation de l'Assemblée Générale - qui a rassemblé toutes les participantes dans l'expression de réflexions et suggestions, nous faisant sentir être un seul corps avec l'Oeuvre - ont préparé la rencontre tant attendue avec Emmaüs et Giancarlo. Nous nous sommes senties plus «Oeuvre dans l'Oeuvre». La liaison téléphonique en streaming a permis aux consacrées dans le monde d'y participer. Ces moments divins qui ont relié «ciel et terre» dans une étreinte planétaire sont indescriptibles. Un email reçu: «j'ai suivi la rencontre avec Emmaüs. Un don inattendu qui m'a pénétré comme un feu. C'était comme me sentir ressaisie par l'Idéal dans une dimension nouvelle.

présence porte. Nous devons continuer dans cette attention aux religieuses et religieux en sachant que c'est un don extraordinaire. En même temps, en reconnaissant les dons des uns et des autres, nous devons reconnaître aussi que le charisme nous fait le don de pouvoir les mettre en communion, le don de nous exercer à vivre dans la communion des charismes. Et ceci est un don de Dieu: sachons le reconnaître, le valoriser, le fructifier».

Quelques impressions glanées dans l'entretien avec Emmaüs: «La communion des charismes m'a touchée. Quand nous sommes dans l'Oeuvre, nous y sommes profondément et quand nous sommes dans nos communautés, nous sommes filles de notre fondateur. C'est un croisement où il ne manque rien, ni quand nous sommes dans l'Oeuvre ni quand nous sommes chez nous. C'est un don! En émane une richesse. Rappelons ce que Chiara nous a mis dans le coeur lors d'un des premiers messages en 1973: être non seulement fils de ce charisme mais être toujours actives dans l'Oeuvre, justement par cette communion des charismes. Je pense que ce que vous nous avez dit est quelque chose qui nous révolutionne à l'intérieur et nous fait dire: «courage, nous y sommes!».

«La réalité du pacte de '49», avec le thème préparé par Michel Vandeleene et la contribution précieuse du Centre Sainte Claire qui a projeté quelques extraits de la vidéo de Chiara a marqué encore plus le «vivre à corps mystique» dans cet anéantissement de nous-même pour être l'autre».

Réouvrir les yeux

Voici un écho de ce qui est sorti de la communion faite dans les groupes: «c'est un instrument de salut, personnel et communautaire et c'est un défi que Dieu nous adresse. En ce moment historique, nous sommes appelées à le vivre en première personne et à l'approfondir».

«Expérimenter Jésus au milieu n'est pas une médaille pour les braves, c'est notre manière d'aimer, d'ouvrir les yeux et nous rendre compte que Jésus est déjà là. Merci car j'ai pu rouvrir les yeux».

«A la fin de la rencontre, je rentre chez moi avec cette question: Suis-je en train de

garder Jésus au milieu? C'est aussi l'essentiel le plus important».

La rencontre s'est terminée par une belle photo de groupe, suivie d'une succession de chansons des premiers temps "pour sceller l'unité, force indicible même quand on est éloignées".

Aux soins du Centre des Consacrées

Nouveautés éditoriales

«Jésus a dit qu'il reste avec nous: mais où? Nous ne pouvons Le voir... Il est devenu invisible... Quand Jésus était vivant, on Le voyait, on L'entendait parler... Mais maintenant, où pouvons-nous Le rencontrer?": un dialogue imaginaire entre des enfants et Michele Genisio ouvre "Où es-tu Jésus? La carte pour Le rencontrer", le nouveau support de catéchèse édité par Città Nuova.

Avec l'aide de vignettes sympathiques de Vittorio Sadini, Michele Genisio accompagne les petits lecteurs à la découverte de neuf différents endroits où nous pouvons rencontrer Jésus: la conscience, le prochain, entre les personnes unies en Son nom, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Eglise, la joie, la douleur, les sacrements et en particulier l'Eucharistie.

Le volume dessine aussi une carte composée de neuf sources. Pour chacune d'elles viennent indiquées des citations bibliques pour l'approfondissement, un jeu à faire en groupe, quelques vignettes à colorer, des expériences d'enfants du monde entier et un exercice à faire à la maison (une lettre à écrire; une promesse à tenir, "1 minute de silence" ou un moment de méditation). Grâce à sa longue expérience dans le domaine, Michele réussit à expliquer dans un langage frais et simple,

adapté aux enfants de huit et dix ans, un aspect central de notre foi.



Pour une Oeuvre «en sortie»

Le secrétariat central fait des voyages pour connaître sur le terrain les différentes réalités locales

Nous sommes à Krizevci en Croatie, plus précisément à la Mariapolis Faro. C'est janvier et il fait encore froid et pourtant on parle de printemps! C'est vrai que la joie est sur les visages de tous! L'élan, la fraternité vécue entre personnes de peuples aussi divers (nous sommes de sept nations) lance dans l'air une atmosphère de chaleur printanière dans cette splendide Mariapolis qui semble un point choisi par Dieu comme croisement de races, de cultures, de religions et de pont entre l'Ouest et l'Est de l'Europe.

Un mois avant, à la Mariapolis Lia en Argentine, en plein été, venait par contre en évidence la fraîcheur de jeunes peuples, ouverts, libres, concrets dans les initiatives, actifs, engagés dans le social à tous les niveaux. A commencer par la Mariapolis Lia, un beau jardin, un sillage de lumière qui attire les gens comme le soleil quand il naît dans la pampa. Cette année en effet, le secrétariat des Mouvements Paroissial et diocésain a choisi de faire les rencontres pour les secrétariats au niveau de la grande Zone, afin de pouvoir cueillir les défis qui se présentent dans les différentes Eglises locales et pour aller en profondeur dans le rôle du secrétariat même. En décembre 2013, nous étions allés pour l'Europe Occidentale à la Mariapolis Castello Esteriore en Espagne (v. *Mariapoli* n. 1-2/14).

A la conclusion des rencontres, nous sommes allés personnellement dans certaines communautés paroissiales: communautés vivantes où se vit le dialogue à 360° comme à El Viso (Séville) et où on compose ensemble avec les membres de l'Oeuvre un morceau de monde uni déjà en marche (Argentine et Croatie).



L'impression finale après cette riche tournée? Des flots de vie qui débordent de tant d'endroits et qui, ensemble à toutes les réalités de l'Oeuvre présentes dans le territoire, donnent vie à des initiatives les plus variées vers les périphéries existentielles dont parle tant le Pape François.

Il suffit de penser aux 500 repas journaliers offerts aux Ruthènes de Serbie, aux centres des jeunes de l'Eglise grecque-catholique en Serbie, au travail pour l'insertion sociale des marginaux dans diverses paroisses d'Argentine ou à l'engagement des membres de l'Oeuvre à tous les niveaux dans ce grand pays du Cône Sud.

Nous emportons avec nous un don particulier: notre entretien avec Emmaüs et Giancarlo du 11 décembre 2013, un moment spécial dans lequel sont venues en relief quelques précisions importantes sur l'aujourd'hui de la paroisse, l'insertion du Mouvement dans l'Eglise locale (à la lumière de ce que dit le Pape François) et sur les réalités des jeunes du Mouvement paroissial et du Mouvement diocésain. Nouveautés accueillies avec joie et gratitude dans toutes les latitudes.

Face à la reconnaissance des personnes engagées dans les mouvements à large rayonnement comme une vocation de l'Oeuvre, quelqu'un pleurerait de joie d'avoir trouvé son chemin.

Partout nous avons trouvé les réalités des jeunes déjà prêtes pour porter l'Idéal parmi les jeunes des paroisses.

Avaient une touche particulière les rencontres avec les secrétariats italiens du Mouvement paroissial (17-19 janvier 2014) comme celles avec le Mouvement diocésain (14-16 février) que nous avons organisées distinctement pour aller plus en profondeur. Rencontres de travail, de dialogue, riches en perspectives et en concrétisations.

On a remarqué que le monde de la paroisse change aussi en Italie. Désormais sont toujours plus nombreuses les réalités où se développent les dialogues pleinement insérés dans le social, portes ouvertes vers l'Unité. Comme disait quelqu'un le besoin se fait sentir "d'ouvrir les bras du Mouvement paroissial au monde des paroisses dans leurs diversités". La lecture d'extraits de *Evangelii Gaudium*, en particulier sur la dimension sociale de l'évangélisation, nous a interpellés profondément en nous ouvrant à un regard plus incarné et concret sur l'aujourd'hui de l'Eglise.

Dans les rencontres, la présentation sur la préparation de l'Assemblée ne pouvait manquer. Nous avons vu en tous la joie de se sentir pleinement concernés par ce moment spécial de l'Oeuvre. Nous avons touché du doigt la passion pour les jeunes. A la fin, elle est apparue spontanément pour tous comme la priorité de l'année. Et nous avons prévu pour août une rencontre de personnes engagées auprès des jeunes comme étape importante de ce parcours.

L'heure vécue avec Emmaüs et Giancarlo avec les secrétariats du Mouvement diocésain (voir cadre) était tout à fait inattendue et riche d'émotion et de joie. Emmaüs a défini "l'année de la gratitude". Il nous vient de remercier Dieu pour avoir contemplé une Œuvre riche, "en sortie", où tous se sentent protagonistes et engagés à porter l'amour dans le monde.

*d. Klaus Hofstetter, Sameiro Freitas,
Marco Bartolomei*

Quelques impressions dei partecipanti dopo l'ora vissuta con Emmaus e Giancarlo durante l'incontro delle segreterie del Movimento diocesano:

«Abbiamo vissuto un momento storico. Ci avete fatto vedere la bellezza di questa pagina nuova che Dio sta scrivendo nell'Opera e che vogliamo con voi continuare a scrivere nella fedeltà al Carisma».

«Grazie per aver ancora una volta messo a fuoco la radicalità della vocazione dell'impegnato, che ci avete mostrato nella piena armonia con le varie vocazioni dell'Opera».

«Ci siamo sentiti responsabilizzati e incoraggiati nell'essere pienamente Opera e pienamente Chiesa».



Centre Afrique «... c'est le moment de donner la vie»



Depuis plus d'un an, la République Centrafricaine est secouée par une guerre civile violente. Le pays est ensanglanté par la lutte entre chrétiens et musulmans. Des communautés entières, des personnes dont les familles ont vécu pacifiquement durant des siècles sont obligées de se cacher ou sont en fuite pour échapper aux menaces et aux violences. Dans le seul mois de décembre 2013 plus de mille morts et un million de réfugiés, un vrai et réel génocide.

N.J., prêtre de l'Oeuvre dans ce pays, a partagé par téléphone ce qu'il est en train de vivre avec courage durant ces semaines au risque de sa vie.

Il y a quelques mois, là où l'abbé N. est curé, il avait été attaqué par des rebelles d'extraction musulmane et 500 chrétiens étaient venus se réfugier dans sa paroisse. D'autres s'y étaient ajoutés et les rebelles d'extraction chrétienne ont pris le dessus. Ce sont alors des centaines de musulmans qui sont venus chercher refuge dans sa paroisse. Souvent, l'abbé N. qui les avait accueillis et défendus a été menacé par les milices chrétiennes tant et si bien que d'autres prêtres qui vivent cette région lui suggéraient de partir.



Une expérience particulièrement significative à l'occasion du sixième anniversaire du départ de Chiara pour le Ciel nous arrive de Bangui. L'Oeuvre met en relief ce qu'elle a fait pour promouvoir le dialogue interreligieux

"J'avais aussi très peur - nous disait l'abbé N. - mais en pensant à Chiara et à ses relations avec les musulmans et à l'abbé Silvano Cola, je me suis dit: c'est le moment de donner la vie; je dois être prêt à mourir plutôt qu'une seule de ces personnes soit tuée ". Il a donc écrit son testament et a célébré la messe conscient qu'elle pouvait être la dernière.

En voyant sa détermination, deux autres prêtres ont décidé de rester sur place. A un certain point les rebelles voulaient enflammer l'église qui contenait tous les réfugiés. La situation se précipitait quand arriva au dernier moment l'armée et le pire a pu être évité.

En racontant cet épisode, l'abbé N. soulignait combien il s'était senti soutenu par l'unité; il dési-rait remercier et saluer tout le monde. Nous avons la nette impression qu'il était enveloppé d'une grâce spéciale et il nous venait spontanément de remercier le Père pour ces champions forgés par le charisme de Chiara.



D'une même famille

L'expérience d'Ismaël, un ami musulman de Lubumbashi

Dans la grande parcelle familiale, nous avons loué une maison à une secte et jusqu'il y a peu il n'y avait pas une grande harmonie entre nous. Etant musulman, ils me regardaient étrangement aussi parce que je portais souvent la tunique. Comme les membres de la secte utilisaient les haut-parleurs à plein volume, j'entendais souvent le pasteur parler mal de moi jusqu'à ne plus permettre aux enfants de venir jouer devant ma maison.

Un jour, à la rencontre au focolare, nous avons approfondi la Parole de vie qui parlait de l'amour pour le frère. J'en ai pris quelques-unes en plus et je suis allé les porter au pasteur. Il



la paroisse. Etant arabe, différents problèmes avaient surgi avec la Direction générale des Migrations mais l'abbé l'a défendu se faisant aider par un paroissien qui travaille à la DGM.

Quand je suis retourné, j'ai trouvé mon ami très heureux: il m'a raconté que le prêtre lui avait trouvé de l'eau chaude pour ses ablutions avant la prière et avait parlé avec lui. Ainsi, nous sommes allés ensemble le remercier. En entrant chez lui, j'ai vu une belle photo de Chiara Lubich et j'ai alors découvert que l'abbé était du Mouvement. Alors, je lui ai dit que je suis un «focolarino musulman» et nous nous sommes reconnus membres de la même famille! Mon ami a ensuite envoyé aux amis musulmans d'Arabie Saoudite un email pour raconter ce fait illustré par des photos. Le texte disait à peu près ceci: «J'ai été logé dans une maison de prêtre». La réponse n'a pas tardé: «Mais ils ne t'ont pas coupé la tête?». Et lui: «ils ne m'ont même pas demandé de quelle religion j'étais! Au contraire, ils m'ont accueilli comme un membre de la famille».

Souvent, il me demande des nouvelles de l'abbé; ainsi je lui ai écrit une lettre en y joignant la Parole de vie que le focolare lui envoyait.



est resté interloqué par le fait qu'un musulman pouvait connaître l'Evangile. Depuis lors, une bonne relation est née entre nous. Le pasteur est venu chez moi et m'a même invité à un cours biblique.

Récemment, je suis allé pour le travail dans une autre ville avec un ami arabe. Vu que je devais continuer ma route, je lui ai trouvé un logement dans une paroisse, même si l'endroit n'était pas très confortable mais il n'y avait rien de mieux. L'abbé Emery a accueilli mon ami avec beaucoup d'amour et durant un jour, il s'est entretenu avec lui le faisant visiter

A Cuba Avec Marco, aux origines du Charisme

Du 21 février au 14 mars l'île
des Caraïbes a «accueilli» la visite
du premier focolarino

Une visite sans doute spéciale celle de Marco Tecilla, un cadeau dont la famille de Chiara dans l'île de Cuba est profondément reconnaissante et une "blague de Jésus" comme l'a définie Marco qui à 88 ans ne s'attendait pas à mettre le pied dans cette "chaude" île.

Personnes simples et très assoiffées de Dieu, désireuses d'apprendre à vivre la fraternité de Jésus qui engendre l'unité; ce sont ces personnes qui ont accueilli Marco à la Havane et puis à Santiago et enfin à Florida-Camaguey.

Dans la capitale dimanche 23, ils étaient 170 enfants, familles et jeunes à écouter pendant des heures "C'était la guerre...". La vie de Marco entremêlée avec celle de Chiara et de ses premières compagnes, a porté à découvrir la présence de Dieu dans l'histoire de l'Oeuvre et aussi dans l'histoire personnelle de chacun. Quand il a parlé du "secret" que Chiara lui a révélé et des épisodes qui l'ont aidé à reconnaître les différents visages de Jésus abandonné, il remarquait que par "cette fenêtre" - la plaie de Jésus crucifié - à travers laquelle Dieu regarde l'humanité et l'humanité regarde vers Dieu" - chacun découvrait la clé pour continuer à vivre le mystère de douleur-amour avec une foi nouvelle dans le plan d'amour de Dieu sur ce peuple.

La semaine s'est poursuivie avec une rencontre œcuménique dans laquelle nous avons



approfondi la connaissance avec des amis de différentes Eglises et une rencontre avec des prêtres et séminaristes.

Marco a ensuite visité la communauté à Santiago de Cuba, à mille kilomètres de la Havane, la première à recevoir l'annonce de l'idéal il y a 14 ans et d'où il s'est diffusé ensuite dans le reste de l'île. Etaient présentes aussi des personnes de Banes, Palma Soriano et Guantanamo, après avoir parcouru de longs voyages inconfortables pour vivre ce moment de fête célébré au Sanctuaire de la Vierge de Cobre, patronne de l'île. Les gen, volontaires et focolarini mariés ont raconté l'histoire de l'arrivée de l'Idéal dans cette terre la rencontre avec une grande lumière.

L'épaisseur de vie de ces personnes a permis à Marco de donner ses plus grands trésors qui sont devenus patrimoine de tous. Il les a portés aux "racines de ce grand arbre de l'Oeuvre qui se déploie dans le monde entier".

Dernière étape du voyage à Camaguey à huit heures de route de la Havane pour rencontrer la communauté de Florida, Céspedes, Esmeraldaotto. Ici aussi, la rencontre avec les jeunes a été spéciale; par des questions importantes pour leur vie, ils lui ont fait sortir des jets de sagesse: comment affronter les moments difficiles, comment rester dans la volonté de Dieu, comment rester unis avec Jésus au milieu à distance. Il a porté chacun des présents

à la conscientisation que Dieu nous aime im-
mensément et qu'en vivant chaque difficulté
avec Jésus abandonné nous sommes des sources
de communion et donc protagonistes de notre
vie et acteurs d'un monde meilleur. Une fille
semble les exprimer tous: "J'ai déjà la nostalgie
de tout ce que nous avons vécu avec Marco. Ce
fut une expérience fantastique qui marque un
début et un après dans ma vie".

Importantes furent aussi les brèves ren-
contres avec les Archevêques des trois villes vi-
sitées qui ont confirmé l'appréciation de l'Eglise
locale pour la présence du Mouvement dans
leurs diocèses.

Pour les deux focolari de la Havane, ce fut
important de se renouveler dans l'engagement
de vivre en vrais fils de Chiara, en cherchant
d'incarner l'Evangile dans ces terres; nouvelle
lumière, nouvelle force et nouvelle ardeur pour
vivre pour l'Unité!

Nous pouvons dire d'avoir été immergés
dans la vie des premiers temps. Nous sentions
Chiara très présente parmi nous et c'est là que
nous voulons rester.

Alida Valsecchi, Luis Fernando Veléz

Avec les gen4

Marco à Cuba a rencontré aussi les
gen4! Ils l'ont attendu près des ruines de
la paroisse qui a été détruite complète-
ment l'année passée par l'ouragan Sandy.
Après s'être présentés, ils lui ont raconté
différentes expériences. Veronica: "Je
vais à l'école et un enfant fait toujours
du bruit. Nos enseignants se fâchent
mais moi avec amour je lui ai demandé
d'arrêter et lui est resté tranquille. J'ai été
la première à aimer". Après quelques ex-
périences des premiers temps racontées
par Marco, Isabel lui a demandé: "Marco,
je veux te poser une question: comment
fait une gen4 à chasser la peur?" Il lui
répondit: "Aime! Tu dois seulement ai-
mer. Car l'amour vrai - comme dit l'Evan-
gile - chasse la peur. Tu es baptisée? Tu te
prépare pour la première communion?
Alors Jésus est dans ton cœur et lui est
comme une cuirasse de fer qui toujours
te protégera ". "Quand j'ai salué Isabel -
écrit l'assistante - je lui ai dit: "rappelle-
toi toujours de ce que Marco t'a dit; c'est
très important" et elle m'a répondu: "je
me le rappellerai pour toute la vie".



Elena Sachsel

De la part des derniers

Médecin pédiatre, active dans beaucoup d'associations, présente avec son engagement politique dans la réalité locale de sa ville Magenta (Italie du Nord-Ouest), coopérante internationale pour les pays en développement. Elena est née à Trieste, d'origine hébraïque par ses deux parents. Origine qui l'avait rendue citoyenne du monde et sœur des persécutés. Elena s'est dépensée pour les plus petits. C'était une femme courageuse, prête à accueillir avec un cœur généreux chaque défi que la vie lui réservait. Son secret? Mettre l'Evangile en pratique. Elle s'était approchée encore jeune du Mouvement des Focolari et sa soif de justice l'avait poussée à répondre à l'appel de Chiara de "donner la vie pour notre peuple", en s'engageant dans le Mouvement Humanité Nouvelle comme volontaire.

Depuis les années 80, elle se dédia aux toxicodépendants avec élan et engagement sans réserve: " avec un groupe d'amis nous avons fait une folle expérience qui a pourtant récupéré presque tous les jeunes dont nous sommes occupés". Elle met à disposition sa maison, elle loue avec d'autres collègues un appartement en montagne où les jeunes sont soustraits à la toxicodépendance, avant d'être accueillis pour un temps auprès de différentes familles de focolarini ou d'amis.

Sa profession de médecin la porte ensuite au Pérou au contact des pauvres les plus lointains. Elle doit rentrer en Italie à cause d'une maladie qui lui imposera des limites pendant de longues années. Mais ce retour lui ouvre de nouvelles perspectives. "J'étais étranger et vous m'avez accueilli" (Mt 25,35): pendant 20 ans, elle s'engage auprès de "Naga", une association d'assistance socio-médicale pour étrangers et immigrés clandestins dont elle sera la présidente. "Ils m'ont accueillie comme catholique même si presque toutes les personnes étaient d'autres convictions - raconte Elena -; avec eux,

j'ai vécu une merveilleuse expérience de fraternité". Avec l'Association "Lule", Elena parcourt les routes de la province milanaise pour porter secours aux prostituées.

Souvent elle lutte pour demander des politiques sociales adéquates. A l'occasion d'un déménagement d'un camp rom, Elena écrit aux maires de la zone en leur suggérant une solution alternative au problème. Elle stimule et implique les différentes administrations communales sur le territoire en favorisant des initiatives pour la paix et des gestes concrets à travers l'Association "Cœur à cœur", soutenant la "Maison Macin" en Roumanie, une maison famille pour les enfants de la rue. En 1994, elle ouvre avec d'autres une "Maison d'accueil" pour des personnes en difficultés et dans la gêne. Avec l'âge qui avance, Elena est hébergée: "Maintenant j'expérimente l'amour réciproque. Je suis désormais handicapée mais les personnes se coupent en quatre pour m'aider en tout. Avant c'était moi pour la Maison, maintenant c'est la Maison pour moi".

Humble et entreprenante, son dévouement trouve de nombreuses reconnaissances; la dernière qu'elle reçoit le 26 décembre 2013, le "Mérite des Vertus Civiles" pour laquelle elle reste émue par les paroles des autorités: " Ils ont esquissé quelques aspects de ma vie et j'ai senti que c'était la réalisation de ma vocation de volontaire de Dieu dans le Mouvement des Focolari". Elle s'éteint sereinement le 14 février à l'âge de 86 ans. Le jour des funérailles a été déclaré jour de deuil citoyen à Magenta. L'église était pleine pour le dernier salut de beaucoup d'amis d'Elena, de ceux que la foi importait peu, de quelque origine que tu sois, que tu sois nomade ou pas, que tu t'aies trompé mille fois. Le monde qu'Elena rêvait était un monde où il y a place pour tous.



Donatella Donato Di Paola

Gabriella Barcella Pesenti

Prête jour et nuit

«Adieu à la vice-maire au coeur d'or. Un engagement pour les nécessiteux qui allait au-delà de la responsabilité publique. Toujours prête jour et nuit pour aider quiconque en difficulté". C'est avec ce titre sur 5 colonnes que le plus important journal local, L'eco di Bergamo, annonçait le départ inattendu de Gabriella de Brusaporto, "figure connue et estimée non pas tant par les charges publiques mais surtout pour le grand esprit de gratuité et de service qui a toujours animé sa vie... qu'elle avait choisie de dépenser pour les autres, sans jamais s'épargner, dans l'aide et dans le soutien aux familles plus nécessiteuses". Gabriella était une volontaire, son style rappelait Pacomio, le modèle que Chiara en 2002 avait indiqué aux volontaires de l'Oeuvre de Marie. Elle avait connu l'Idéal lors d'une Mariapolis en 1965 à l'âge de 20 ans. Elle épousa Angelo et ils eurent deux enfants, portant son mari à la connaissance d'une vie basée sur l'Evangile. Après le mariage, elle accueille Bettina, la mère d'Angelo et ensuite aussi sa propre mère viva chez eux. La rencontre avec Jésus abandonné arrive avec la manifestation d'un mal incurable d'Angelo. Gabriella aide les fils à vivre ensemble sereinement les derniers jours de vie du papa "pour l'accompagner à Dieu".

La reconnaissance envers Chiara pour le don de l'Idéal, la joie de la vie de noyau, la générosité et la fraîcheur de relations contaminent ceux qui lui sont proches. Pendant des années, elle suit avec soin et enthousiasme les volontaires en formation. Responsable administrative d'une firme commerciale, elle actualise les principes légaux et éthiques sur le travail, tisse des rapports solides avec les supérieurs, les employés et les clients. En 1998 elle écrit: "Maintenant que je suis à la retraite, j'ai pris contact avec le Patronat ACLI (syndicat d'inspiration chrétienne) pour exercer ce service dans mon village". C'est le début d'un engagement toujours plus actif dans la politique



de son village construit pas après pas avec Jésus au milieu. Elle participe avec sprint aux premières rencontres du Mouvement politique pour l'unité. En 2004 Gabriella est élue assesseur aux services sociaux et vice maire, charge confirmée lors des élections successives. Son maire témoigne: "Parfois je n'arrivais pas à comprendre où finissait

son rôle d'adjointe et où commençait celui de volontaire: elle était complètement dédiée aux autres en silence sans faire de bruit... Si quelqu'un l'appelait pour aller à l'hôpital ou aux urgences, elle en pleine nuit y allait et revenait le matin régulièrement au travail sans rien dire". En mars 2013, à la messe anniversaire de Chiara, elle partage l'inattendu et grave diagnostic de sa santé en offrant tout pour l'Oeuvre. Le 24 avril, à l'âge de 67 ans, Gabriella ferme les yeux et conclut son "saint voyage" avec un dernier acte d'amour: elle donne ses cornées.

Donatella Donato Di Paola

Anna Maria Bruschi

«Je ne flanche pas»

Originaire de Florence, Anna Maria participe à la fin des années 60' aux rencontres de la Parole de vie et ensuite à la Mariapolis. Elle est touchée par la proposition de vivre l'Evangile 24 heures sur 24... Anna aura la confirmation de sa place dans l'Oeuvre. Elle écrit: "L'amour du Père m'est arrivé à travers les volontaires et ma vocation fut très claire: il n'y a pas de moments intercalés mais dans les



petites et grandes choses, nous sommes libres de rechoisir Dieu et de répondre à son amour". La Parole de vie que Chiara lui avait donnée était: "Et Son Règne n'aura pas de fin" (Lc 1.33). Anna trouve le sens plein de la vie et de nouvelles relations avec ses parents qu'elle chérit, sa sœur et son frère, sa famille, ses collègues de travail. Elle savait déchiffrer en elle et dans les faits externes avec l'émerveillement de l'enfant évangélique; elle attirait les jeunes en donnant ses expériences avec authenticité et joie. Elle ne s'arrêtait jamais et en septembre dernier, elle a accepté d'être encore responsable d'un groupe

de volontaires plus anciennes qu'elle en disant: " je ne flancherai pas tant que Dieu m'en donnera la force". Un ictus imprévu l'a touchée dans son sommeil et après dix jours de coma, elle part pour le Ciel le 11 mars à l'âge de 81 ans. L'accompagnent dans son dernier salut de nombreuses personnes les plus variées, connues et aimées durant ces années... Un grand bouquet de roses blanches de son responsable de bureau d'il y a trente ans. Chacun des présents pouvait donner les "perles" de la vie d'Anna qui rendent gloire à Dieu.

Giuseppina (Ide) Manici

Betsy Ruth Tobias De Ramirez

Son sourire

Ruth avait connu l'Idéal lors des premiers temps de l'arrivée du Mouvement au Guatemala en s'engageant dans les Familles Nouvelles et en 2001 parmi les volontaires. Mariée à Juan Luis, lui aussi volontaire, ils ont trois filles: Betsy, Telma et Ruth Liliana. Elle travaille pendant 30 ans comme maîtresse, laissant un signe en beaucoup de ses élèves et dans le personnel enseignant qui la remerciait pour son manque de médisance, comme elle racontait. Après avoir rejoint la pension, elle s'insère dans le personnel éducatif du "Centre Educatif Fleur", où elle s'est faite estimée par les enfants, les collègues et les parents.

Quand arrive la visite de Jésus avec une maladie, elle répète son "oui" à la volonté de Dieu, prête à aimer et à offrir toutes ses douleurs pour l'Oeuvre. Active dans le secrétariat des Familles Nouvelles, elle avait décidé avec le groupe de visiter les familles qui passaient des épreuves de santé comme la sienne. Son sourire et sa joie innée se manifestent toujours même dans les moments difficiles.

Le 5 décembre 2013, à l'âge de 63 ans, Ruth conclut son offrande dans un climat de sérénité dans lequel "elle sentait déjà la Résurrection", comme nous l'ont écrit les volontaires présentes.

Martita Blanco

Notre famille

Sont partis pour l'autre Vie: **Rui, frère de José Alberto, de Maria Laura**, focolarini à Porto, de **Maria Joana**, volontaire, et **oncle de Paulo**, focolarino à la Mariapolis Arcoiris (Portogallo); **Domenico, papa de Rosalba Poli**, focolarine à Pescara (zona Roma); **Yves, frère de Christiane Michot**, focolarine en France; **Filomena, soeur de Pierina Onofrio, Valentino, papa de Nilde Del Monte**, et **Angelo, papa d'Antonella Francesconi**, focolarine à la Mariapolis romaine; **don Giuseppe, frère d'Angela Clara**, focolarine la Mariapolis Pace (Philippines); la **maman d'Anadiva Mendes**, focolarine à la Mariapolis Santa Maria (Recife-Brasile); **le papa de Daniela Righetti**, focolarine à Buenos Aires; **le frère de Rosa Pinñuela de Contreras**, focolarine mariée à Maracaibo (Venezuela); **Gastão, papa d'Ana Beatriz** (Luminosa) et **Carla Reckziegel**, focolarine mariée à Porto Alegre (Brasile); **Antonino, frère de Ferruccio Castrovinci et Vittorina, maman d'Antonello Nuvole**, focolarini à Catania; **Willi, papa di Jutta Beyer**, focolarine à Mumbai (Inde).

Valentina Russolillo

Une multitude reconnaissante

Volontaire de la zone Est des USA, Valentina nous a laissé pour le Ciel le 7 janvier à 76 ans. Née en Italie, elle était la benjamine de six frères restés orphelins dans le jeune âge des deux parents. Ils vécurent l'expérience de la seconde guerre mondiale dans une grande pauvreté. A 16 ans, elle émigre chez des oncles à Boston (USA) où elle peut étudier et travailler. Elle se marie et a trois fils dont un avec des problèmes mentaux. Elle rencontre l'Idéal en 1974 quand sa fille fut invitée à Chicago pour un congrès gen3. L'accompagnant à la rencontre, elle connaît le focolare et sent ensuite l'appel à être volontaire de Dieu. Valentina promouvait avec grande conviction le journal Living City. Ministre de l'Eucharistie, elle suivait un groupe de Parole de vie en langue italienne.

Pendant des années, elle souffrit du dos et subit différentes opérations sans résultat. Deux volontaires sont allées lui rendre visi-



te et un des fils de Valentina a confié que durant cette période il avait lu la bible avec sa mère et avait retrouvé la foi après tant de temps. Durant cette visite Valentina prépara la messe des funérailles avec ses enfants et avec les volontaires, leur parlant avec joie de la Mariapolis

du ciel et sur comment nous serons unis avec Chiara et avec tous. Ensemble, ils ont prié, ri et rappelé tant de faits de la vie idéale. Pour ses funérailles, la police de la route a arrêté le trafic pendant que les passants saluaient la procession qui avançait, une des plus longues jamais vue. C'était impressionnant de voir la multitude de personnes: l'église débordait et cela indiquait combien Valentina avait aimé chacun.

Chiaretta Zanzucchi e Emilie Christy



Nair Maria Pazini

«Je suis heureuse!»

Volontaire de Londrina (sud du Brésil) Nair a rejoint la Mariapolis du Ciel le 9 février, à l'âge de 81 ans, accompagnée de sa fille, Fatima Celia, focolarine à la Mariapolis Luminosa (Usa).

Sa rencontre avec l'Idéal survient en 1994 quand Fatima était déjà au focolare. Chiara lui avait donné la Parole de vie: «la joie de notre coeur vient de Lui» [Sal 33, 21]. Elle ne parlait pas beaucoup mais Nair a communiqué l'Idéal à beaucoup qui témoignent sa foi et son amour concret. Pendant des périodes, elle a accueilli chez elle des étudiantes ou des familles. Elle ne faisait pas de distinction de personnes, les servant concrètement et établissant des relations avec des personnes d'autres Eglises ou soutenant la communauté de Schönstatt. Ses forces se sont diminuées après la mort de son époux et la surprise au début de l'année 2013 d'une grave maladie. Souvent les rencontres de noyaux se faisaient à son domicile et sa fille Fatima est venue pour lui être proche. Nair a vécu des moments d'obscurité qu'il a vaincus avec le soutien de Jésus au milieu et de l'unité avec Chiara. A l'hôpital, dans un des derniers échanges, une volontaire du noyau lui a parlé de sa proximité au Paradis. Nair a affirmé: "Je suis heureuse!". Elle est partie peu de temps après avoir récité le rosaire avec sa fille.

Riscelta Lyra

AVRIL 2014

SOMMARIO

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara. Renouveler le Pacte

EVENEMENTS

- 3 VI Anniversaire. Chiara et les Religions. Congrès à l'Urbaniana
5 Célébrations dans le monde

LE PEUPLE DE CHIARA

- 8 Voyage au Brésil. Une révolution en marche
10 Communauté en Amazonie. A Abaetetuba la vie renaît

AU CENTRE

- 12 Vers l'Assemblée avec les gen3. L'invitation à travailler avec toute l'Oeuvre
14 Congrès gen3. Effet *boomerang*: vraiment efficace? Avec la rédaction de *Teens*
16 Evêques amis des Focolari. L'amour réciproque: l'insigne
18 Klaus Hemmerle. Un homme de Dieu
20 Consacrées. Un charisme pour la communion
21 Nouveauté éditoriale. *Où es-tu Jésus?* Un nouveau support pour la catéchèse
22 Mouvements paroissiaux et diocésain. Pour une Oeuvre «en sortie»

IN DIALOGO

- 24 Du Centre Afrique. «... c'est le moment de donner la vie»
25 De Lubumbashi (RdC). L'expérience d'Ismaël

EN ACTION

- 26 A Cuba. La visite de Marco Tecilla dans l'île des Caraïbes

TEMOINS

- 28 Elena Sachsel. Gabriella Barcella Pesenti. Anna Maria Bruschi. Betsy Ruth Tobias De Ramirez. Valentina Russolillo. Nair Maria Pazini. Notre famille

Redazione Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
Mariapoli n.4/2014 [Mensile] | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |
Grafica Maria Clara Oliveira | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 28 marzo 2014. Il numero 3/2014 è stato consegnato alle poste il 19 marzo. **In copertina.** Una veduta di Recife, prima città dove l'ideale è arrivato in terra brasiliana.